

► **Distinction. Dominique Popihn reçoit l'insigne de chevalier des Arts et lettres**



Devant sa famille, ses amis, des mécènes et personnalités politiques, Dominique Popihn a évoqué 14 ans d'aventure passionnante.

« Je ne possède pas le château. C'est lui qui me possède et je ne suis que de passage. Je lui souhaite de traverser beaucoup de siècles et d'histoires ». Hier au château Colbert à Maulévrier, sa propriétaire Dominique Popihn a reçu des mains du préfet de Maine-et-Loire, l'insigne de chevalier dans l'Ordre des arts et des lettres. C'est « le plus prestigieux et le plus connu dans le monde avec celui de la Légion d'honneur » a souligné François Burdeyron, « C'est l'ordre des artistes, des gens célèbres ». Dominique Popihn se revendique, elle, comme une terrienne, une travailleuse acharnée, qui a partagé 14 années durant sa vie de directrice des ressources humaines de l'entreprise de son mari avec ce château si majestueux aujourd'hui.

« Qu'ils me pardonnent »

En 2001, lorsque le couple acquiert le château Colbert, ses jolis atours étaient bien cachés. Avec comme principal mécène, son époux, elle a entrepris de refaire toitures et façades, de remettre aux normes cet hôtel-restaurant,

de recréer le jardin potager oublié, etc.

« Si c'était à refaire, je dirais oui, mille fois oui. » La seule ombre au tableau en définitive, c'est le regret de ne pas avoir passé plus de temps avec ses enfants. Roxanne, 19 ans, Ludivine, 29 ans et Arnaud, 31 ans, étaient là hier pour entendre leur maman espérer « qu'ils me pardonneront mes absences ».

Quatorze ans durant, Dominique Popihn a travaillé avec acharnement à redonner son lustre à l'édifice. « Il était vieux mais tellement beau, tellement romantique, presque sauvage. » Elle a accompli sa mission alors que « pour le même prix, j'aurais pu faire des dizaines de tours du monde dans des palaces. Château ne veut pas dire argent, cela signifie passion, courage, devoir ». En honorant hier cette « artiste », le préfet, a souligné combien la Nation était redevable à tous ces propriétaires privés qui « consacrent argent, temps, efforts, soucis » et sans lesquels « le patrimoine ne serait plus le témoignage vivant de ce que fut et reste notre pays ».

Xavier MAUDET